

Mai 2012 - Marie-France Jortay

La virevolte de Nancy Huston

Toutes les émotions, les passions, les relations, les souffrances, tous les rêves, les sentiments sont portés à leur paroxysme par la plume fine et acérée de N. Huston. Les passages concernant Marina, la seconde fille, m'ont parfois dérangée. Depuis sa naissance, elle est obsédée par le mal, celui qu'elle s'inflige et celui qu'elle inflige aux autres. Personne n'y prête attention ni ne tente de l'aider. Seule sa sœur aînée arrive à l'appivoiser.

Comme j'ai toujours été passionnée par la danse et que je l'ai un peu pratiquée en amateur, j'ai aimé les moments où Lin crée et interprète ses chorégraphies.

Ce livre nous amène à réfléchir sur la compatibilité entre les créateurs et le monde "normal". Faut-il être en souffrance pour donner le meilleur de soi-même quand on est un artiste? Doit-on absolument provoquer des dégâts collatéraux et n'être plus que le centre de sa propre vie?

Claustria de Régis Jauffret

"Elle se débattait parfois et mordait quand elle pouvait comme un chien mal dressé. Ses gesticulations, ses cris rappelaient délicieusement à son père qu'il était bien en train de la violer. Un viol domestique, familial, mère et fratrie silencieuses, complices, veules, chacun rassuré que pendant le sacrifice on ne s'en prenne pas à lui."

Accrochez-vous! Cette histoire vraie, mais dont certaines parties sont imaginées par l'auteur qui s'intègre comme enquêteur après le procès, atteint les sommets de l'horreur. Je n'ai pourtant pas pu le lâcher, j'étais comme hypnotisée, presque incroyablement et il fallait que j'aïlle au bout.

Certains lecteurs évoque le voyeurisme, je ne me sentais pas dans cet esprit-là. Peut-être grâce au talent de l'auteur.

La politique de l'Autriche dans les années 80 et 90 est dépeinte pratiquement comme une copie molle du nazisme. Je ne peux pas me prononcer, je n'y connais rien dans ce domaine.

Je suis enseignante depuis plus de trente ans et je peux juste affirmer que, si nous avons des suspicions de maltraitance d'élèves, on prend rapidement les mesures nécessaires.

Et te voici permise à tout homme de Eliette Abecassis

Ce livre m'a fait découvrir des aspects du judaïsme orthodoxe que j'ignorais. Je ne veux pas juger certaines pratiques religieuses que je ne comprends pas. Je suis plutôt tolérante et respecte les croyances différentes des miennes. Il n'empêche que ce roman m'a terriblement attristée en tant que femme. Le compagnon d'Anna, juif non pratiquant, souffre énormément du fait que, même divorcée depuis trois ans, la femme qu'il aime n'aie pas le droit de refaire sa vie.

Bref, une lecture amère mais néanmoins intéressante.

Tout ce que j'aimais de Siri Hustvedt

Une progression dans le cynisme et le snobisme de l'univers de l'art contemporain new-yorkais, mêlé à des relations amicales, familiales et amoureuses douloureuses, jusqu'à la perversité parfois. Une écriture sobre et sensible.